

Quand Jésus appelle...

La rencontre avec l'homme riche



La montée à Jérusalem - Marc 9,2 à 10,52

La seconde partie de Mc (8,31 à 16,8) est la révélation de la passion de Jésus, Fils de Dieu. Une première section (8,31 à 10,52) ouvre la montée à Jérusalem et est rythmée par trois annonces explicites de la passion.

La première annonce et ce qu'elle implique ont été étudiés dans la fiche précédente (8,31 à 9,1). Le récit de la transfiguration (9,2-13) préfigure la résurrection de Jésus: les trois disciples choisis (voir 3,16-17; 5,37; 14,33) font l'expérience que Jésus relève du monde céleste (thème de la blancheur) et que les prophètes et Moïse témoignent qu'il est l'envoyé de Dieu. Pierre, le porte-parole, ne comprend pas le vrai sens de la vision et veut retenir Jésus dans cet instant d'exception. La voix divine se fait entendre et révèle aux disciples qui est Jésus

— ce que le lecteur sait depuis le baptême (1,11). Elle ajoute: « Écoutez-le. » Avant la gloire, il y a eu l'annonce de la passion! Puis Jésus demande que cette anticipation du Règne de Dieu qu'a été la transfiguration ne soit pas divulguée avant sa réalisation (16,6-7; voir aussi 9,1); il explique aussi que Jean le Baptiste était la figure d'Élie qui, selon la croyance juive, devait revenir à la fin des temps; donc Jésus est bien l'ultime envoyé de Dieu. Ce n'est qu'après la mort en croix qu'on ne pourra plus faire de contre-sens et imaginer un Messie qui ne souffre pas. La mort est partie intégrante de toute vie humaine.

La guérison d'un enfant épileptique (9,14-29) est un premier exemple de la formation des disciples entreprise par Jésus; ils ont été impuissants à

guérir, « incroyants » comme le père et la foule. En dialoguant avec le père, Jésus rappelle que la question n'est pas celle de son pouvoir, mais celle de la capacité de confiance du demandeur. Après un exorcisme assez classique, Jésus se retrouve « seul avec les disciples » (voir 4,10; 7,17), donc pour un enseignement qui va plus loin; faire confiance ne suffit pas, il faut aussi prier: il faut se tourner vers l'Autre (Dieu non nommé ici).

La seconde annonce de la passion (9,30-32), que les disciples ne comprennent pas davantage que la première, est suivie, comme celle-ci, d'un enseignement sur les conséquences que cela entraîne pour eux (9,33-37). Pourtant ils s'interrogent sur celui d'entre eux qui est le plus grand! En fait, la vraie grandeur pour les responsables est de servir. Et Jésus de mimer la parabole en prenant un enfant. Jean croit avoir compris les exigences du Royaume en ex-

cluant ceux qui n'appartiennent pas au groupe des disciples (9,38-40); erreur! La fin du ch. 9 est une suite de consignes données par Jésus aux Douze, ou à tous les disciples. Celle sur le scandale (la pierre qui fait tomber) est particulièrement développée. Quant au sel, il symbolise la persévérance; il donne toute sa saveur dans l'amour fraternel (v. 30).

Le chapitre 10 est une collection d'instructions. La première concerne le mariage et le divorce (10,1-12). On retrouve un jeu de scène déjà observé: un enseignement pour tous, suivi d'une explication aux disciples. D'abord Jésus sort de la casuistique des rabbins qui s'interrogent sur les conditions du divorce: pour lui, ce qui est permis n'est pas ce qui est le mieux; l'horizon que le couple doit viser est le projet du Dieu créateur. Dans les v. 11-12, la nouveauté est d'envisager le cas où la femme renvoie son mari: l'épouse et l'époux sont ainsi

mis sur un pied d'égalité. Puis Marc aborde des situations qui rendent difficile l'entrée dans le Règne de Dieu. D'abord, le fait d'être adulte (10,13-16), car on s'imagine qu'en obéissant à la Loi on gagne des mérites; à l'opposé, l'enfant est celui qui, par définition, n'observe pas la Loi et à qui donc Dieu donne accès gratuitement au Règne. Une seconde difficulté pour entrer dans le Règne est la richesse, comme le montre l'appel du riche et l'enseignement de Jésus qui suit (10,17-31; voir l'étude du texte).

La troisième annonce de la passion (10,32-34), la plus détaillée et proche du récit de la passion, montre les disciples « effrayés et dans la peur »; et parmi les Douze, Jacques et Jean sont en complet décalage avec Jésus en réclamant les postes de premiers ministres dans le Règne (10,35-45). Jésus réplique en leur demandant s'il peuvent aller au martyre

(image de la coupe [voir 14,36] et du plongeon dans les eaux de la mort). Pour eux, pas de doute! Jésus alors se déclare incompetent pour répondre à leur requête; c'est le rôle de Dieu seul. Il donne un second enseignement (voir 9,35) sur la façon d'exercer l'autorité dans la communauté chrétienne (v. 42-44) et sur ce qui fonde cette façon d'agir: c'est ainsi que se comporte Jésus Fils de l'homme (v. 45).

La section s'achève par la guérison de l'aveugle à Jéricho (10,46-52), ultime étape avant Jérusalem. Après l'aveugle qui voyait flou (voir 8,24) et symbolisait Pierre qui confessait Jésus comme Christ tout en refusant qu'il subisse la passion, l'aveugle de Jéricho voit clair « et suit Jésus sur la route » sans être effrayé; il symbolise les disciples qui acceptent enfin dans la foi que Jésus soit le Christ souffrant.

Jésus, l'homme riche et les disciples

Marc 10, 17-31

Dans la liturgie : 28^e semaine du temps ordinaire

¹⁷ Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

¹⁸ Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. ¹⁹ Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

²⁰ L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. »

²¹ Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. »

²² Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

²³ Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

²⁴ Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. ²⁵ Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

²⁶ De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »

²⁷ Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

²⁸ Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. »

²⁹ Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, ³⁰ sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

³¹ Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »

1. Pour lire et travailler le texte

Nous distinguons deux parties dans ce passage :

Mc 10, 17 à 22 et 10, 23 à 31.

Pouvez-vous leur donner un titre ?

Première partie : Mc 10, 17 à 22

- **v. 17** Les premiers contacts de Jésus avec l'homme riche semblent se produire par hasard. L'homme manifeste sa hâte et son respect par deux verbes : lesquels ? Qu'est-ce que cela dit de ses intentions et de sa recherche ? Comment appelle-t-il Jésus ?
- **v. 18-19** La réponse de Jésus se fait en deux temps : l'affirmation de la bonté de Dieu (18) et le rappel des commandements (19). Ces deux choses vous semblent-elles être liées ? Relisez les deux listes des commandements : Exode 20, 12-16 et Deutéronome 5, 16-20. Si vous les comparez avec notre texte, que constatez-vous ? Qu'est-ce que la reprise par Jésus de certains commandements nous dit de sa conception de la Loi ?
- **v. 20** Que répond l'homme riche ?
- **v. 21** Jésus est-il surpris de sa réponse ? Qu'est-ce que l'attitude de Jésus nous dit de sa personnalité ? C'est la seule fois où Marc écrit : « *Jésus se mit à l'aimer.* » Que vous suggère ici cette précision ? Pour Marc, le regard de Jésus est important ; recherchez deux autres exemples dans ce passage.
- **v. 22** Après la parole de Jésus, Marc décrit la réaction de l'homme : est-elle choquante ? Marc donne une explication :

« *car il avait de grands biens.* » C'est là sans doute la clé du passage; à votre avis, pourquoi? Comment comprendre l'homme riche face à l'appel de Jésus?

Deuxième partie: Marc 10, 23 à 31

- **v. 23 à 27** Jésus fait deux déclarations sur les richesses et sur l'entrée dans le Royaume de Dieu. La première est en lien avec la réflexion de Marc sur l'homme riche, la deuxième est illustrée par le v. 25. Comment comprenez-vous cette exagération renforcée par le v. 24, en écho au v. 23? Quelle est la conclusion des disciples v. 26?
- **v 29-30** Quel motif Jésus donne-t-il pour laisser les biens (v. 29)? Dans ce que le disciple reçoit, en échange, quelles sont les deux choses qui vous frappent à la fin du v. 30?
- **v 31** Quel sens prend pour vous ce dernier verset?

2. Pour prier

- ❖ Représentez vous cette rencontre: Jésus face à l'homme riche. Comme cet homme, exprimez au Seigneur un désir de vie spirituelle que vous portez en vous. Laissez cette demande s'exprimer en vous.
- ❖ Laissez Jésus poser sur vous son regard. Vous pouvez chanter par exemple: « *N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, laisse-toi regarder, car il t'aime.* »
- ❖ Cet amour, avec lequel Jésus vous regarde, vous invite peut-être à changer quelque chose dans votre vie. Dites au Seigneur ce que vous souhaiteriez voir changer dans votre vie.

L'homme riche ou « qui perd gagne »

Il s'agit d'une rencontre unique dans tout l'Évangile: l'homme ne tend aucun piège, il vient simplement chercher un conseil de vie auprès de quelqu'un qu'il reconnaît comme 'bon'. Il parle en « je », habité par un désir existentiel: « *Que dois-je 'faire' pour 'avoir en héritage' la vie éternelle?* ».

Jésus accueille sa demande avec respect et lui répond sur le même registre. Il cite les commandements qui mettent en ordre avec Dieu et donnent 'droit' à la vie éternelle.

La réponse de l'homme a quelque chose d'admirable: il a observé tout cela depuis sa jeunesse, mais cela ne lui suffit pas, son désir, son aspiration est plus profonde. Il sent bien qu'il y a un trésor quelque part qu'il n'a pas encore atteint. Son désir lui révèle son manque.

Jésus le regarde, il voit l'authenticité de son cœur: « *il l'aima* ». Le mot dit bien l'intensité de la relation qui s'instaure entre eux. Jésus est touché par l'authenticité de ce désir qui rejoint le sien.

La sincérité de cet homme donne à Jésus l'audace d'aller plus loin et de lui révéler le secret du Royaume: il s'agit de perdre pour gagner.

Perdre? oui, perdre les sécurités longuement acquises, la tranquillité d'une vie organisée autour de

principes d'ailleurs pleins de sagesse, un chemin tout tracé. Perdre ses points de repères, ses schémas mentaux... et même perdre sa propre vie.

Gagner? oui, la promesse est ferme: un trésor dans le ciel et le suivre, lui, le Fils bien-aimé. Se laisser attirer par lui, par sa manière de penser, d'agir. Être avec lui et faire l'expérience, chemin faisant, qu'en vivant ainsi, le désir du cœur est comblé au centuple, dans l'étonnement, toujours renouvelé, de la confiance dans le Fils bien-aimé!

Mais ce secret du Royaume, l'homme n'est pas encore prêt à le recevoir car il a de grands biens. Des biens plus grands que son désir. Il s'en va tout triste. Jésus, en le voyant partir, reconnaît qu'il est difficile de vivre à la hauteur de son propre désir.

Les disciples eux aussi s'inquiètent. Pas plus que l'homme riche, ils ne sont prêts à tout quitter pour du vent: « Et nous, qui avons tout quitté pour te suivre », serons-nous sauvés?

Jésus les rassure: le Père n'oublie rien de ce que vous avez laissé. Non seulement dans le ciel, mais ici bas, vous recevrez le centuple... « *avec des persécutions* », puisqu'il s'agit d'être avec Jésus et de le suivre.

➔ « Qui perd gagne » est une invitation lancée par Jésus à tous. Ai-je déjà fait l'expérience qu'en abandonnant une situation, un événement, une espérance, un désir ou ma vie à Dieu, je gagne parfois le centuple?

« Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. »



MES NOTES

LE BILLET DE FR. MATTHIEU COLLIN

Quel fardeau que d'être riche !

Marc développe ici une longue catéchèse à l'intention de qui veut devenir disciple de Jésus. L'enseignement est clair : la richesse est un obstacle majeur pour qui poursuit un projet évangélique.

Marc part d'un fait : Jésus est rejoint par un homme visiblement rempli d'un désir sincère de trouver les moyens de la vie éternelle. Jésus l'accueille avec bienveillance, avec amour même. Et par-delà le dialogue sur la pratique de la Loi vient la révélation du chemin évangélique : « *Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres... puis viens suis-moi !* »

Tu voulais trouver les choses à faire pour approcher de Dieu, ajouter bonnes actions sur bonnes actions, il ne s'agit plus de cela ; sur le chemin de l'Évangile, il faut laisser jusqu'aux bonnes actions, il faut tout abandonner, se dépouiller de ses biens matériels et finalement de soi-même...

Et cet homme, si rempli d'un authentique désir, achoppe ici... Il en est rempli de tristesse, mais il s'en va... Et Jésus le sait, il ne sera pas le dernier.

La suite du dialogue avec les disciples approfondit l'enseignement par une réflexion générale : « *Comme il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu !* » Les disciples entendent bien : « *Mais alors qui peut être sauvé ?* ». Nous voici revenus au point de départ et Jésus peut alors proclamer la seule réponse qui est le cœur de la Bonne Nouvelle, le paradoxe évangélique : « Pour les hommes, impossible, mais pas pour Dieu ; tout est possible pour Dieu ! »

Alors laissons la place à Dieu, il n'est besoin de rien d'autre !